

La vie est belle avec JESUS !

Danièle Théry

Préface de Philippe Théry

ISBN 978-2-36957-133-9

© 2016, Danièle Théry

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.

Ce livre a été publié sous la division auto publication 'Publiez votre livre !' des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Mise en page : Philippe Théry

Dépôt légal : 3e trimestre 2016.

Imprimé en France. 20160593



9, Rte d'Oupia, 34210
Olonzac, France
Tél (33) (0) 468 32 93 55
Fax (33) (0) 468 91 38 63
Email:
contact@editionsoasis.com

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur ? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis ! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'information.

*Merci à Philippe, mon mari, qui m'a toujours
soutenue et aimée.*

*Merci aussi à mes quatre enfants sans lesquels je
ne serais pas ce que je suis aujourd'hui...*

Merci aussi à mon papa céleste

Préface

Nous sommes abreuvés quotidiennement de mauvaises nouvelles, dans les médias de toutes sortes. Il est impossible d'ouvrir l'un d'eux sans lire, voir ou entendre des annonces d'attentat, de meurtre, d'accident, de guerre, de suicide, de femmes battues, de divorces, de personnes enlevées, violées et tuées. Je me suis rendu compte récemment que toutes ces informations ne font que donner gloire à Satan, le prince de ce monde. Il est rare en effet qu'un événement heureux vienne perturber ce flot de malheurs. Le mot de miracle est parfois prononcé par certains journalistes mais cela s'arrête là. Et pourtant des événements heureux arrivent chaque jour sans qu'on s'y attarde. Cela n'intéresse personne. Il suffit d'ailleurs de consulter les programmes de télévision pour s'en convaincre. Ce qui assure le plus d'audience ce sont les séries policières chargées de meurtres plus sordides les uns que les autres.

Alors, dans ce fatras de choses déprimantes, c'est un bonheur de pouvoir lire, voir et entendre des témoignages

qui donnent gloire à Jésus-Christ. Nous ne devons pas avoir honte de dire ce que Dieu accomplit dans nos vies car Jésus n'a pas eu honte de mourir sur une croix pour nous, pour moi. Dans son livre "Exercer la puissance de la guérison", Chris Gore écrit : "Si nous ne sommes pas préparés à partager nos témoignages au travers desquels Dieu est glorifié alors c'est que nous lui enlevons sa gloire". Il n'y a pas de petit témoignage ni de grand témoignage. Toute intervention de Dieu dans nos vies doit faire l'objet d'un témoignage afin de Lui donner toute la gloire qui Lui revient. La meilleure façon d'annoncer l'Évangile et de proclamer le royaume de Dieu c'est de donner des témoignages de la puissance de Dieu manifestée dans nos vies. Si la parole de Dieu ne se réalisait pas concrètement dans notre quotidien, elle ne serait que lettre morte. Et si la manifestation de la puissance de Dieu ne faisait pas l'objet de témoignages, le monde ne pourrait pas accéder à la vie que Jésus veut lui donner. En effet, les témoignages suscitent la foi.

Je remercie Danièle, mon épouse, d'avoir écrit le sien ; j'en suis témoin !

Qu'à Jésus seul revienne toute la gloire.

Philippe Théry

Chapitre 1

*Dieu était déjà là mais je n'avais
pas conscience de sa présence*

Les insomnies ont commencé et se sont poursuivies. La joie de vivre est partie et je suis entrée dans un tunnel tout noir, je n'apercevais pas la sortie. Il était sombre, obscur, terrifiant. Les médicaments sont arrivés avec l'enfermement. Les séjours en clinique se sont succédés avec par moments un peu de bonheur. Les angoisses étaient bien là, et les larmes les accompagnaient mais JÉSUS me portait sans que je le sache. Les somnifères, les anxiolytiques, les neuroleptiques, les antidépresseurs étaient le lot de tous mes jours.

Un jour, le diagnostic est tombé : maladie incurable, traitement à vie. Je me souviens de ce verdict ; une petite voix en mon cœur a murmuré : "Non, ce ne sera pas incurable." J'ai retenu cette promesse et je l'ai gravée au fond de mon cœur. DIEU m'avait dit : "Ce ne sera pas incurable."

J'étais toujours dans une piscine et régulièrement on m'enfonçait la tête dans l'eau et j'avais peur de couler. Je buvais "la tasse" et me débattais. Parfois je touchais le fond de la piscine, puis je remontais prendre un peu d'air à la surface. J'avais en moi un esprit de destruction qui me faisait rechuter. Il y avait en moi de la colère, de la révolte, de l'injustice, de l'incompréhension, de la culpabilité, du mépris, du dégoût.

Les traitements lourds me faisaient prendre du poids et il me fallait une volonté de fer pour refaire un régime, obliger mon estomac à manger moins. Au bout d'une

année, j'avais reperdu les kilos "captés" mais souvent une nouvelle hospitalisation arrivait et je retournais au fond de la piscine. Mais JÉSUS ne me laissait pas couler, avec sa main puissante je remontais prendre un peu d'oxygène à l'air libre.

Puis au bout de sept années de "galère" et de traitements lourds : un mois de clinique, onze mois de dépression, un après-midi, j'ai crié à DIEU, en sanglotant, je lui ai demandé de me guérir ou de me reprendre. J'étais à bout de forces. Je culpabilisais, je me sentais une "mauvaise maman", abandonnant mes enfants une fois par an.

DIEU a répondu ce dix-huit avril mille neuf cent quatre-vingt-dix-huit, à quinze heures, Il m'a guéri de ma dépression.

La vie devint plus facile. Je fus hospitalisée tous les deux ans et je pus arrêter les antidépresseurs, le neuroleptique et l'anxiolytique. J'apercevais le bout du tunnel dans le lointain, mais le chemin était encore long et très rocailleux. Depuis lors, plus de dépression, trois semaines d'hospitalisation tous les deux ans et onze mois de calme et de sérénité. Mais toujours ce poids qui augmentait exponentiellement au dégoût de ma personne.

Mes enfants étaient mes trésors, c'est grâce à eux que j'ai puisé la force de me débattre. Ils étaient quatre et je les aimais. Un jour, j'ai donné ma vie à DIEU et j'emportai la BIBLE en clinique. Mon pasteur venait me rendre visite à la

clinique avec son épouse. JÉSUS est devenu mon rocher, mon confident, mon appui ferme et solide. Je me blottissais dans ses bras et il me serrait contre son cœur.

Mon mari aussi était mon soutien, ces temps d'épreuves nous ont rapprochés et nous sommes devenus fusionnels.

Les enfants ont grandi, ils ont eux aussi donné leur vie à JÉSUS. Nous les avons vus progresser dans leur foi. Ils se sont mariés tous les quatre avec des conjoints chrétiens et ont eu très vite des enfants. En trois ans les enfants ont quitté le "nid". Nous avons dû nous adapter à cette nouvelle vie à deux. Nous avons assez rapidement retrouvé un équilibre. J'ai pris ma retraite de l'Education Nationale et j'ai décidé de servir DIEU. A cinquante ans, j'ai quitté le métier que j'aimais tellement.

JÉSUS a pris plus de place dans mon cœur. Je me suis plongée dans l'étude de la BIBLE. J'ai fait trois années de cours bibliques par correspondance et en même temps j'ai commencé à faire de la relation d'aide biblique sur le Top chrétien sur Internet.

Les "Nicodème" (personnes qui allaient sur "ConnaîtreDieu.com", je les aimais. Ces personnes m'envoyaient des mails et je leur répondais, souvent dans la journée. Je recopiais à la main leurs mails (j'ai une mémoire visuelle). Certains correspondaient plusieurs fois, d'autres non. Je me suis mise à prier pour "mes Nicodème"; chaque matin je prenais mon classeur et je

priais pour chacune. Arrivée à cinquante "Nicodème", je décidai de faire une prière commune.

Puis, en deux mille sept, le Top chrétien me demanda de travailler sur le "tchat". J'ai accepté. C'était difficile de répondre en direct à des personnes que je ne connaissais pas du tout. Certains avaient des noms bizarres et je devais d'abord leur demander si c'était un homme ou une femme car leur prénom ne me donnait pas d'indication. Je devais être hyper-concentrée. Je mettais ma BIBLE près de moi et me connectais quand j'étais vraiment au top de la forme. Très vite, je me suis rendue compte que je devais me former. Les questions étaient difficiles et je me sentais démunie face à certains problèmes. Le travail par mail avait cessé.

Puis, mes parents tombèrent malades et je m'efforçais de passer plus de temps avec eux pour ne pas le regretter plus tard. Tous les mardis, je passais l'après-midi chez eux. Je ne pouvais pas leur parler de "mon JÉSUS" mais je pouvais refléter "JÉSUS en moi".

Maman fut hospitalisée, puis papa dans deux hôpitaux différents. C'était difficile, et j'arrêtai le "tchat". J'avais assez d'émotions à gérer sans prendre en plus le fardeau des autres. J'ai même travaillé chez mes parents, un mois tous les matins sauf le dimanche quelque temps avant leur hospitalisation. Je faisais "l'aide-soignante", je préparais le repas du midi et parlais avec eux.

Au bout d'un mois de travail, je dus retourner à la clinique. Mes parents étaient bouleversés que je sois de nouveau hospitalisée.

Deux années plus tard, ils décédaient tous les deux, chacun dans un hôpital différent, en trois mois d'intervalle. Mon psychiatre m'aida à surmonter ces deuils. Très vite, je me suis rendue compte que je devais me former. Bien sûr, il fallait se déplacer en train et faire quatre heures de trajet à chaque session. Mais j'étais passionnée par ce nouvel apprentissage. Les cours magistraux, les travaux de groupe, les jeux de rôle, les études de cas, les partages m'ont fait énormément de bien.

J'ai trouvé une nouvelle identité en Christ. J'appris que j'étais une créature merveilleuse aux yeux de DIEU, qu'Il m'avait désirée, que je devais m'aimer sinon c'était offenser DIEU. J'ai acquis de l'estime de soi, de l'assurance. J'ai travaillé sur moi-même. J'ai raffolé de rédiger tous les devoirs et de lire des dizaines de livres passionnants. Bref, cette formation, je l'ai "dévorée" et "croquée" à pleines dents. Maintenant, elle est terminée et j'ai hâte de répondre à l'appel de DIEU et de le servir à plein temps. J'ai trouvé en ces étudiants la "communion fraternelle" et je me suis fait de véritables amis.

Les épreuves continueront à défiler dans ma vie mais

La vie est belle avec Jésus !

JÉSUS me tient par la main et je suis près de Lui sur le "Rocher". J'ai retrouvé la joie de vivre, la délivrance, la libération, je suis sortie "du tunnel" et j'ai découvert la vraie vie.

A DIEU revienne toute la gloire.